

LE JOUR DE NAISSANCE DE MICHEL FOUCAULT ET FRIEDRICH NIETZSCHE

« Je voudrais vous demander, du mieux que je peux, cher Monsieur, d'être patient envers tout ce qui n'est pas résolu dans votre cœur et d'essayer d'aimer les questions elles-mêmes comme des pièces fermées, comme des livres écrits dans une langue étrangère. Ne vous efforcez pas maintenant de découvrir des réponses : elles ne peuvent pas vous être données parce que vous n'avez pas pu les vivre. Et ce qui compte c'est de tout vivre. Vivez les questions pour l'instant. Peut-être qu'alors vous vivrez progressivement, sans vous en rendre compte, votre chemin dans la réponse. »

- *Rainer Maria Rilke, lettre à un jeune poète*

D'une certaine façon, pour moi, je ne suis pas très surpris que ces deux grands esprits soient nés sous les mêmes étoiles - Friedrich Nietzsche et Michel Foucault sont tous les deux nés ce jour, Nietzsche le 15 octobre 1844 et Foucault le 15 octobre 1926 respectivement.

De toutes les influences philosophiques et littéraires sur l'œuvre de Foucault, l'une des plus frappantes, les plus intrigantes, les plus durables, ainsi que les plus difficiles est l'œuvre de Nietzsche. Les lecteurs de Nietzsche et de Foucault, tant dans la tradition philosophique continentale que sans, peuvent cataloguer les nombreux intérêts qui se chevauchent, les styles et les façons de penser comparables, la préoccupation des problèmes et des questions similaires. Dans ses écrits, Foucault ne se contente pas de refléter et de faire le parallèle des thèmes et des conclusions nietzschéens, il les reprend explicitement, en nous disant qu'il le fait. Plus directement, dans son essai 'Nietzsche, Genealogy, Histoire', Foucault adapte et adopte la notion singulière de Nietzsche de « génétique » à ses propres objectifs du XXe siècle, produisant non seulement l'une des lectures les plus provocatrices de Nietzsche à ce point, mais réviser et revitaliser la génétique nietzschéenne en une notion Foucauldienne distincte.

En lisant Nietzsche, Foucault a rappelé un « choc philosophique ». « Nietzsche était une révélation », a-t-il expliqué dans une interview de 1982. « Je l'ai lu avec beaucoup de passion et j'ai rompu avec ma vie. . . J'avais le sentiment d'avoir été piégé. A travers Nietzsche, j'étais devenu un étranger à tout ça. »

Foucault insiste sur le fait qu'il est tout simplement un Nietzschéen - mais il n'y a rien de simple dans le Nietzschéanisme de Foucault, ou même dans le Nietzsche de Foucault. Et les choses sont encore plus compliquées par le fait que, pour Foucault (comme il semble sûr de le dire, pour Nietzsche lui-même), il n'y a pas nécessairement une seule lecture de Nietzschéanisme à contester. Comme le fait remarquer Foucault, « Il n'y a pas qu'un seul Nietzschéanisme. On ne peut pas dire qu'il existe un vrai Nietzschéanisme et que celui-ci est plus vrai que l'autre. » La position ultime de Foucault sur le rôle et la signification de Nietzsche pour la philosophie et la pensée en général semble elle-même profondément nietzschéenne. Au lieu de se contenter de proclamer Nietzschéens et de partager ses bonnes nouvelles, c'est simplement utiliser Nietzsche, ou essayer de trouver une utilité pour Nietzsche. C'est une distinction fascinante avec d'autres soi-disant Nietzschéens. Pour Foucault, ce n'est pas celui d'un autre maître à la recherche de disciple. Comme Nietzsche l'a dit lui-même à la fin du livre 1 de Ainsi parlait Zarathustra, « On paie mal un enseignant si on reste toujours un élève seulement. »

On trouve Nietzsche à Foucault, mais Foucault est à son plus nietzschéen (Foucault pense), non pas là où le nom de Nietzsche monte à la surface des écrits de Foucault mais plutôt où, dans ces écrits, Foucault utilise Nietzsche pour se retrouver.

Et ce qui dérange beaucoup de gens et d'académiciens qui ont faim de solutions claires toutes faites est ce qui me rend totalement dévoué à ces deux des philosophes les plus critiques. En ligne avec les mots de Rilke cités plus haut, ils m'ont appris ce que signifie vivre les questions au quotidien et dans les domaines de la recherche, des sciences sociales et de l'arène politique. Ils, surtout Foucault, m'ont aussi appris que pour être critique, il faut accepter la nature expérimentale non polémique des choses.

Cette agitation est l'érosion de la « victoire » ou du « droit à la victoire », comme Foucault l'a si pitoyablement dit dans sa préface de 1961 à Histoire de la folie. Il parle comme le discours dédialectisant de la pensée de l'extérieur : les « gestes répétés dans l'histoire » qui « laissent en suspense tout ce qui pourrait prendre l'apparence d'une fin, ou du repos en vérité. Héraclite évoque cette érosion agitée dans l'un de ses fragments : « ce qui a été dispersé / rassemble. Ce qui a été rassemblé explose. »

Comme le dit Foucault dans une interview : L'une des habitudes les plus néfastes . . . dans la pensée post-hégélienne [est] l'analyse du présent comme étant précisément, dans l'histoire, un présent de rupture, ou de point élevé, ou d'achèvement ou d'une aube revenante. . . . La solennité avec laquelle tous ceux qui s'engagent dans un discours philosophique reflètent son propre temps me semble être un défaut... Je pense que nous devrions avoir la modestie de nous dire que, d'une part, le temps dans lequel nous vivons n'est pas le point unique ou fondamental ou éruptif de l'histoire où tout est achevé et recommencé. Nous devons aussi avoir la modestie de dire, d'autre part, que - même sans cette solennité - le temps que nous vivons est très intéressant ; il faut l'analyser et le décomposer, et que nous ferions bien de nous demander : " Quelle est la nature de notre présent ? "

Références :

- Michel Foucault, Nietzsche, Généalogie, Histoire, 1977
- Michel Foucault, L'utilisation du plaisir, Volume 2 de L'histoire de la sexualité, Panthéon 1985
- Michel Foucault, Vérité, Pouvoir, Soi : An Interview de Michel Foucault (25 octobre) 1982)
- Michel Foucault, « Théorie critique / Histoire intellectuelle. " Dans la critique et le pouvoir : Refonte du débat Foucault/Habermas, Ed. Michael Kelly. Cambridge : MIT Press
- Friedrich Nietzsche, ainsi parlait Zarathoustra, Cambridge 2006
- Friedrich Nietzsche, sur la génétique de Morales, Cambridge University Press 1997
- Friedrich Nietzsche, la science gay, vintage 1974
- James Miller, La Passion de Michel Foucault,

Livres d'ancrage 1994
- Alan Rosenberg et Joseph Westfall
(éditeurs), Foucault et Nietzsche : un critique
Rencontre, Bloomsbery 2018